

Sans grande surprise, après les vacances, c'est la rentrée !

Par Par Stéphanie Delacroix



Mais si, vous savez, la rentrée... Le lundi où on offre les petits souvenirs rapportés de vacances – ou de l'aéroport – aux collègues, au building manager qui a nourri (on l'espère), le chat en l'absence de la helper (sinon, restons positifs, ça fait déjà une ligne à rayer de la liste des choses à faire pour la semaine de la rentrée « faire vermifuger Pupuce »).

Le lendemain du jour où on court partout pour acheter tout ce qui figure sur la liste des fournitures scolaires, « bon et bien, je vais en prendre directement deux des caddies cette année le petit dernier entre en maternelle... ». Pour ce shopping (presque

aussi sympathique que celui des cadeaux de Noël de dernière minute) deux solutions : soit on laisse les enfants à la maison (et la crise aura de toutes façons lieu le soir au déballage), soit on passe 3 heures de rhétorique diplomatique à essayer d'influencer le choix vers le moins moche des 42 cartables et 28 troussees Angry Birds – Batman – Superman – Wolverine (quoique Hugh Jackman...) pour les gars précédemment au chocolat et Hello Kitty – Winx – Pet Shop – Monster High pour les filles précédemment à la vanille. Mais qu'est-ce que ça peut bien être une « pochette A4 à rabats solides » ?

Le retour des discussions autour de la ma-

chine à café où on essaye d'avoir l'air cool malgré les pieds qui se révoltent de ne plus être en éventail et d'avoir dû quitter tongs et espadrilles pour retourner dans ces drôles de boîtes sombres, rigides et étroites (au risque de paraphraser un papou un peu connu, Mundiya Kepanga, « Au pays des hommes bancs. Les mémoires d'un papou en Occident »).

Le jour où les gens qui vous aiment bien vous disent que vous avez bonne mine (malgré le décalage horaire, le voyage et les valises) et ceux qui vous aiment moins disent « T'es pas parti(e) finalement ? T'es pas bronzé. C'est sûr, les vacances ça crève quand on n'est pas en forme... Nous ici c'était super calme, les stagiaires étaient canons... on n'a pas fait grand-chose ».

La reprise des déjeuners sans – à moins d'être vraiment très proche de ses collègues – dire toutes les 30 secondes une phrase du type « On est bien d'accord, si tu prends du coca au déjeuner tu n'en n'auras pas ce soir. Ne mets pas tes coudes sur la table. Arrête de mâcher la bouche ouverte. Mais tu ne vas pas prendre deux fois du dessert ? ».

Quand il y a à nouveau des week-ends pour se reposer.

C'est le moment pour les maisons d'édition de décider de ce que vous lirez pendant les vacances 2013-2014.

Quand on a le droit de dire à nouveau, « allez courage, les prochaines vacances n'ont jamais été aussi proches qu'aujourd'hui » (il y a un -non papou- qui devrait se reconnaître là...).